

Biot Dans les Alpes-Maritimes, Hélène et Patrick Chagneau ont opté pour l'habitat partagé. C'est une alternative aux maisons de retraite. Neuf ans après leur installation, ils racontent.

Il est 18 heures, le ciel est gris, le fond de l'air frais. Dans la cour d'Hédina, à Biot, dans les Alpes-Maritimes, une petite fille profite des aménagements pour enfants. Sa maman nous salue. Nous avons rendez-vous chez Patrick et Hélène Chagneau, dans l'une des neuf maisons blanches qui enveloppent l'espace partagé : ils sont à l'initiative de cette idée un peu folle de création d'une coopérative d'habitants, à Biot.

C'est à La Rochelle et Ramonville – du côté de Toulouse – qu'ils ont découvert le concept d'habitation partagée. Quand l'opportunité de racheter un terrain biotois, à trois kilomètres du village, s'est présentée, ils ont mobilisé famille et amis. « Administrativement, rien ne nous aura été facilité, mais on va passer sur cette étape de l'histoire », souffle Patrick en souriant. Avant de poursuivre : « On s'est accrochés. Quand tout a été enfin validé, nos maisons, à la structure métallique, se sont dressées en six mois. Été 2013, nous posions nos cartons. »

La grande évolution : les enfants !

Neuf ans après, qu'en est-il ? « À une ou deux familles près, ce sont les mêmes personnes qui vivent ici. Et tout le monde s'y sent bien. Nous avons réussi, tous ensemble, à installer une belle philosophie de vie ». Sans devenir une « communauté ».

À L'Hédina, on parle d'associés, de voisins, d'amis. On est en SCI (Société civile immobilière).

Autour de la table, les habitants prennent place, pendant que des petits bouts se jettent joyeusement dans les canapés colorés



Dans la cour centrale de l'Hédina, à Biot, les enfants s'en donnent à cœur joie.

(Photos Sébastien Botella)

d'Hélène et de Patrick. « Voilà la vraie grande différence avec notre installation, il y a neuf ans : les enfants ! Il y a beaucoup de petits... et on adore ça. C'est parfois mouvementé, mais c'est tellement vivant. » C'est aussi particulièrement stimulant pour les doyens de L'Hédina, qui ont même installé des jeux dans leur maison...

Les mots-clés : tolérance et entraide

Le maître mot, ici, c'est la tolérance. Ou importe la liste des bons

comportements à adopter qui figurent dans la charte initiale. Pour que ça fonctionne, il faut y mettre du bon sens et beaucoup de bienveillance.

Marion enchaîne : « Ceux qui inaugurent l'habitat partagé, c'est calme, sans bruit de voisinage, sans casse, sans accrochage, peuvent tout de suite renoncer. Ici, ça bouge, parfois c'est même très bruyant. On peut ne pas être d'accord sur tout, hausser le ton, débâter. Le tout, c'est de trouver une solution, tous ensemble, en bonne intelligence. »

Patrick et Hélène ont toujours été très entourés. Ils sont aujourd'hui à la retraite. Deux de leurs enfants ont acheté en même temps qu'eux à l'Hédina. Leur fille Fabienne les a rejoint après la naissance de son premier bébé. Elle confie : « J'offre un truc exceptionnel à mes gosses, en étant ici. Ils sont avec les cousins, les copains, les grands-parents. »

Dans leur salle des fêtes partagée, garnie de tables immenses, de larges canapés, d'instruments de musique, de livres par centaines, de boîtes de jeux et d'un écran de

projection, les ados s'en donnent à cœur joie. Juste à côté, la salle de sport est également bien utilisée. Peut-être pas autant que la grande nouveauté, née du confinement : l'ultra-moderne espace de coworking.

Miser sur une forme de donnant-donnant

Le couple sent qu'il vit dans les conditions idéales pour bien vieillir. « On est présents pour nos enfants, nos petits-enfants. Et puis, on est là aussi pour ceux des autres. Ici, y'a jamais de souci de garde ! Hier, un petit était malade, ma femme s'est occupée de lui. »

Une toute petite fille vient interrompre la conversation : « T'as pas un gâteau ? » Patrick hésite. Il regarde sa montre. « Bon, alors un seul... ça va être l'heure du dîner. La fillette a les yeux qui brillent. Elle embraye, discrètement : « Dis, t'en as pas aussi pour mes copines ? » « Ah. Ben si. Et elles sont combien tes copines ? » Quelques minutes plus tard, c'est Hélène – flanquée de quelques résidentes à couettes – qui se glissera côté cuisine pour attraper des sucreries. Tout le monde se rend service. « Ah, on ne manquera jamais de sel ou de farine ! » Rires. Ils ont même, sur site, une infirmière, une assistante sociale. « Vous n'imaginez pas comme c'est rassurant ! » L'Hédina est au-delà des attentes. « On est entourés, on partage des valeurs fortes. Nous sommes convaincus qu'on aura un retour pour tout ce que l'on donne aujourd'hui. Cela ne fait aucun doute. »